



*L'Enlèvement des crucifix dans les écoles de la ville de Paris,*  
Gerlier, 1881, musée Carnavalet, Paris.

## SOMMAIRE

Aux instituteurs et institutrices ( <i>La Dépêche</i> , 15 janvier 1888)	13
L'instruction morale à l'école ( <i>La Dépêche</i> , 8 juin 1892)	27
La Question décisive ( <i>La Dépêche</i> , 23 août 1892)	43

des points, améliorer aussi les locaux, tout à fait insuffisants ou insalubres. Il faut, enfin, être bien convaincu que l'enseignement du peuple ne doit pas être machinal et subalterne ou même simplement technique, qu'il doit, peu à peu, s'élever partout et former des hommes capables de penser et de vouloir par eux-mêmes, et de connaître les joies les plus nobles de la vie. Donc, serez-vous les amis, les serviteurs dévoués de l'enseignement laïc? » Voilà la question qu'il faut poser : car c'est la question décisive. Elle l'est pour trois raisons.

D'abord, elle permettra de reconnaître ceux qui, de la République, n'acceptent que le nom : car la laïcité de l'enseignement se confond avec le principe même de la République. La laïcité de l'enseignement, c'est la liberté et la raison dans l'éducation des consciences : et sans la raison, sans la liberté intime des esprits, que serait la République?

En second lieu, — et j'appelle sur ce point l'attention des républicains modérés qui seraient tentés de s'allier au parti clérical contre la démocratie, — arrêter le développement de l'enseignement laïc et de l'esprit laïc dans le peuple, c'est préparer la révolution violente. Déjà, il n'est que trop aisé de le voir, des ferments de colère et d'impatience s'accumulent au cœur des travailleurs d'élite qui ont rêvé l'émancipation de leur classe. Et s'ils s'irritent ainsi et sont parfois tentés de désertir les voies légales, ce n'est pas seulement parce que les réformes promises ne sont pas réalisées, parce que la liberté des syndicats n'est pas protégée, et que même la liberté politique des travailleurs est violée par de malfaisantes tyrannies, parce que rien encore de décisif n'a été fait ni pour la réglementation du travail épuisant, ni pour l'organisation des retraites. Non, ce qui les irrite le plus, c'est que, parmi les travailleurs eux-mêmes, il en est d'inertes, d'accablés,